

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 370

Rubrik: A nos abonnés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Suisse romande. « Quelques places de travail seront supprimées ».

30. Toujours la concentration. L'imprimerie Saint-Paul à Fribourg absorbe l'imprimerie Glasson.

30. Diminution de salaires pour 150 travailleurs à Langenthal. La société Greiner Electronics réduit le temps de travail et les salaires pour une durée indéterminée.

30. Grève d'avertissement des plâtriers et des peintres neuchâtelois. Pour aboutir à la signature d'un nouveau contrat de travail, les plâtriers et les peintres neuchâtelois, réunis en une assemblée extraordinaire, décident d'une grève d'avertissement d'un jour.

30. Quarante-six ouvriers à la rue à Stetten. Inaro, une entreprise spécialisée dans l'aménagement intérieur, construisait encore il y a deux ans de nouveaux locaux pour sept millions, alors qu'elle s'annonçait déjà en crise à l'époque. Aujourd'hui, malgré des « mesures draconiennes de rationali-

sation » elle ferme ses portes. Le propriétaire d'Inaro, Ernst Bünzli, s'était lui-même « rationalisé » deux semaines auparavant... sans laisser de traces.

30. La police des étrangers zurichoises congédie. Giuseppina Papamini, Italienne, devait quitter sa place à BBC à fin juin, conformément à une décision de la police des étrangers zurichoise. Même BBC s'était révélée impuissante à contrer une telle politique, conforme aux vœux xénophobes : son recours contre cette décision avait été rejeté.

30. Trente ouvriers à la rue à Winterthour. Osram arrête la fabrication de certaines catégories de lampes. Les victimes de l'opération, des ouvriers, en particulier des femmes, qui seront licenciés.

30. Vingt ouvriers à la rue à Märstetten. Une fabrique de colle et d'engrais ferme ses portes pour cause de « non-rentabilité ». Vingt ouvriers seront licenciés.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Eté italien

Italie 1976. On se dit : Les pompes à essence fonctionneront-elles ? Les postes fonctionneront-elles ?... Où en sera la lire ?

Heureux de constater à cet égard que la lire est « remontée » à un peu plus de 30 centimes les 100 ! Heureux de voir que les billets de cent liras (environ 30 centimes) et les billets de cinquante liras (environ quinze centimes), introduits pour tenter de remédier à une pénurie quasi totale de petite monnaie — telle que dans les postes, on vous rendait des timbres ou des jetons de téléphone; dans les boulangeries, des bonbons ou des « flûtes » — sont encore là, malgré le fait, paraît-il, qu'ils étaient le résultat d'une sorte de coup de force, en contravention avec la loi !

Cette même confusion qui m'avait frappé aux Etats-Unis — résultat d'une évolution trop rapide ? :

Au cimetière de Torre Pellice (province de Turin), je médite devant cette inscription funéraire, en l'honneur du bienfaiteur de la vallée, le général Beckwith :

« Si je rencontre dans le monde à venir une vieille femme et deux petits enfants parmi ceux qui auront profité de mes semailles, je m'estimerai heureux pour tous les sacrifices que j'ai faits. Pour ces écoles où le peu qu'on enseigne est absolument vrai et absolument bon, étant fondé sur la repentance envers Dieu et la foi en Jésus-Christ. » (1863)

Et je ne médite pas moins, à Mondovi (où Dieu sait pourquoi Bonaparte en vint aux mains avec les Autrichiens), devant le dancing « Le Christ », qui promet pour le prochain samedi des concours et des cotillons... Voilà qui est moins grave, après tout, que de bénir des installations de tir à la mitrailleuse, ou au fusil-mitrailleur, comme on l'a fait voici quelques années à Salanfe !

— Cependant, à Rouen, on pouvait se restaurer naguère au « Jeanne d'Arc's Grill-room ».

— Autre inscription funéraire : « Emma J. Femme missionnaire dans l'âme par la joyeuse consécration de ses dons de cœur et d'intelligence. Elle a fait briller la beauté de la famille chrétienne et gagné des âmes au Sauveur jusque sur les rives du Zambèze » (1869-1902).

— Cependant, le Parti communiste se prépare à assumer ses nouvelles responsabilités — ce qui ne va pas sans effrayer un peu les militants, qui depuis un an déjà et partout où ils sont au pouvoir se tuent littéralement de travail pour tenter de sauver ce qui peut être sauvé, de faire que ça marche quand même...

J. C.

UNE NOUVELLE DE GILBERT BAECHTOLD

Le masque

Ce jour-là sur cette île, je cherchais un bar. Plus exactement je cherchais la barmaid. Je me perdis complètement.

A une croisée, je fus attiré par la devanture d'un magasin. Cent masques de tous genres l'ornaient, magnifiques, bizarres ou horribles. L'un surtout me frappe, avec sa lippe féroce, ses dents faites pour mâcher de la chair blanche, ses yeux exorbités.

Mais je ne pus l'acheter, car c'était la tête du marchand, qu'il retira d'une lucarne au centre de sa vitrine lorsque j'entrai dans la boutique.

G. B.

A NOS ABONNÉS

Pendant le mois d'août, « Domaine Public » continue à paraître au rythme bimensuel qui fut le sien pendant une dizaine d'années. Prochains numéros donc, les 12 et 26 août. Dès le 2 septembre, reprise du rythme hebdomadaire.

PS. Vos connaissances de vacances reçoivent-elles DP ? Un signe de vous et nous le leur faisons parvenir à l'essai pendant quelques semaines !